Réflexions au début de l'an 1958

Autor(en): **Botteron, Robert / Cherbuliez, Antoine-E. / Fessler-Henggeler, Géza**
Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **19 (1958)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-955904

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

IV. INSIGNE DE DELEGUES

Chaque délégué devrair porter l'insigne de la S. F. O. L'insigne officiel peut être commandé au trésorier central, M. B. Liengme, 1, rue J. J.-de-Staal, Delémont. Prix de l'insigne fr. 2.—.

Mutation: Nous souhaitons une cordiale bienvenue à notre nouvelle section, l'*Orchestre de Menzingen* (Zoug), qui a été reçu à nouveau en date du 21 janvier 1958. Président: M. Ernest Ricklin, secrétaire communal, Menzingen. Nombre de membres: 10.

Pour le comité central: *R. Botteron,* président central

Réflexions au début de l'an 1958

Quand ces lignes seront sous la main de nos lecteurs, nous nous trouverons au seuil du printemps, deux mois de 1958 seront déjà derrière nous. Il nous semble tout de même acceptable de présenter dans ce numéro quelques méditations, non de fin, mais plutôt de début d'année, méditations qui ne sauraient être celles d'usage, de genre rétrospectif, car la fin de 1957 a valu à l'humanité une expérience qu'elle, cela peut être dit sans aucun doute possible, n'avait jamais encore faite.

Propulsée par une force mécanique que l'esprit humain a inventée, une étoile minuscule s'est jetée vers le firmament en traversant la stratosphère dont l'approche fut considérée, il y a quelques années seulement, comme un miracle de réussite sensationnelle de l'humanité. Cette étoile (il y en an, dans ce moment, quatre, deux d'origine russe et deux américaines) tourne en bolide lancé à une vitesse vertigineuse comme satellite autour de notre vieux monde après avoir atteint les espaces infinis où l'attraction de la terre devient nulle et où, par conséquent, se trouve la paroi invisible qui nous sépare d'autres astres dont le plus proche serait la lune. Une césure psychologique de premier ordre dans l'histoire des inventions humaines s'est produite, d'une importance telle que cela équivaut à un choc profond. Ne sentons-nous pas un frisson glacial vraiment sinistre et mystérieux nous envelopper à la pensée que des êtres humains vivants pourraient se trouver, un jour qui, très probablement ne sera plus très loin, à une distance de centaines de milliers de kilomètres de la terre, indescriptiblement éloignés de tout ce qui est humain, en route vers des astres inconnus?

En poursuivant ces considérations ne serons-nous pas tout naturellement inclinés à penser que, vis-à-vis d'un évènement aussi «renversant», les petites joies de la vie quotidienne, les modestes plaisir d'un loisir intellectuel ou artistique ont perdu ou perdront sous peu tout leur sens? Et, pour les mélomanes, l'idée que leurs pairs se trouveront là où, certainement, aucune musique de Bach, ni de Mozart, de Chopin, de Verdi et de tant d'autres

grands génies-compositeurs n'existe plus, n'est-elle pas propre à nous faire douter s'il vaut encore la peine de frotter au moyen d'un archet une misérable petite corde ou de faire vibrer, à l'aide du souffle humain si faible, une pauvre colonne d'air?

A cela, nous voudrions répondre avec tout le poids de notre conviction que, jamais et dans aucun cas, il ne sera la tâche de l'homme de renoncer à sa «condition humaine», ni par la bombe atomique ni par l'aviation interplanétaire! Au contraire, plus les inventions de ce genre sont grandioses et «surhumaines», plus il est indispensable de cultiver ce que ces trouvailles du génie humain semblent vouloir et pouvoir ensevelir sous le pouvoir magique des contacts extraterrestres. Plus nous réussissons à dominer de nouveaux secteurs de l'univers et de ses forces latentes, plus nous devrions nous adonner notamment à ce art unique qui a son origine dans l'âme même de l'homme et qui produit ce lien direct inaltérable entre les individus, un lien qui n'existe que sur cette terre et qui est la véritable substance morale de leur existence-la musique.

Il n'y a donc aucune raison de penser que nous ferions bien de renoncer à la douceur de cultiver le contact avec le monde sonore en méditant l'énormité de l'invention des satellites. Dans ce sens, il nous tient à coeur de nous adresser également à toutes les sections de la Société fédérale des orchestres et à tous leurs membres en les invitant à continuer la bonne et saine voie que notre société a suivie aussi au cours de 1957, à soutenir la propagation, dans les grandes villes comme «à la campagne», des oeuvres des grands maîtres des XVIIIe au XIXe siècles. Qu'ils reconnaissent tous leur belle tâche d'éducation (dans le sens le plus large du terme) envers le public et le peuple qui, malgré toutes les apparences contraires, reste avide de rencontrer la beauté, l'émotion vraie, le bon métier en musique.

C'est dans cette intention que les soussignés prient de bien vouloir accepter ici, en s'excusant du retard involontaire (expliqué au numéro 9/10 de «Sinfonia», 1957, pages 106 et 107), les meilleurs voeux pour 1958, ainsi que l'expression sincère de leurs reconnaissance de l'attachement dont les sections presque sans exception aucune ont fait preuve vis-à-vis de la Société fédérale des orchestres. Cette expression de gratitude s'adresse également aux autorités communales, cantonales et surtout fédérales qui ont soutenu notre cause musicale et culturelle par leur compréhension, leur sympathie et leur aide matérielle.

Berne, Baar, Zurich et Zoug, en février 1958

Pour le comité central: Robert Botteron, président central

Pour la commission de musique: Géza Feßler-Henggeler, président

Pour la rédaction de «Sinfonia»: Antoine-E. Cherbuliez

Pour la maison d'édition de «Sinfonia»: Josef Kündig